

Correspondance

Autor(en): **Brudel, G.A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **32 (1924)**

Heft 11

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-25818>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

quelques sectes particulieres sçavoir de Pietistes, Moralistes etc.

« Il y a aussi un Seminaire séparé pour les Etudiants François(: comme à Berlin :) leur nombre va souvent jusqu'à 30. qui ne se donnent pas beaucoup de pene ni dans la Philosophie ni dans les langues, mais seulement on leur enseigne en françois la Theologie pendant trois ans, après quoi on les consacre et on les renvoye dans leur pays¹. Ils ont trois Professeurs, qui comme les Etudiants sont payes, soit par les Synodes de France, soit par les Republicques de Berne, Zurich et Genève. Mr. Tissot, qui est ici professeur honoraire en Medecine, a été invité et sollicité à remplir le Poste de Chancelier de l'Académie de Pavie, avec la pension de 2.000 Ducat ; au mois de Septembre ou d'Octobre, il partira pour l'Italie avec son Neveu [Dapples], parce qu'il n'a point d'enfant ; il laisse la Dame ici et il aura permission de venir à Lausanne toutes les années pour y rester trois mois. »

CORRESPONDANCE

UNE PROPOSITION INTÉRESSANTE

Monsieur le Rédacteur de la *Revue historique vaudoise*.

Voici un certain temps déjà que je me propose de vous soumettre une idée qui s'est imposée à moi et dont je crois que la réalisation — fort aisée assurément — serait utile aux amis de l'histoire de notre pays. La voici :

Le nombre des Sociétés d'histoire locale s'est accru d'une façon très réjouissante dans notre canton depuis une vingtaine d'années. La plupart de nos dix-neuf districts en

¹ Ce séminaire exista de 1730 jusqu'à 1812.

comptent au moins une, parfois plusieurs. Dans plus d'un endroit, il est vrai, ces sociétés ne groupent encore qu'un nombre trop restreint de fidèles, mais c'est déjà une promesse et les autorités seront sages de leur donner l'appui effectif dont elles ont besoin, car elles entretiennent à leur manière un patriotisme du meilleur aloi.

Ces sociétés auraient tout à gagner à se mieux connaître les unes les autres, elles peuvent, en effet, se rendre dans maints domaines de nombreux services réciproques.

La plupart d'entre elles ont créé des musées locaux qui sont leur propriété ou auxquels elles continuent à s'intéresser, suivant des modalités qui peuvent varier d'un lieu à l'autre.

Il est facile d'indiquer quelques-uns des services que ces sociétés peuvent se rendre, c'est peut-être superflu. Il peut s'agir de documentations, d'expériences au sujet des meilleurs procédés de classement ou de conservation, de recherches de pièces que tel musée désire acquérir alors que tel autre ne tient pas à les conserver, parce que sortant de son domaine, ou enfin d'échanges en matière de doublets. Il arrive qu'on offre à nos musées des gravures ou des portraits qui concernent une autre partie du canton. Au lieu de les refuser, il serait bien préférable de les accepter en vue de la collection du district voisin, qui sera enchanté de l'aubaine et saura rendre la pareille à la première occasion.

Nous savons qu'il existe dans cet ordre de choses une « Union des Musées suisses », quelques-uns parmi les musées locaux vaudois en sont déjà membres, et d'autres suivront peut-être leur exemple, si leurs circonstances le permettent, mais ne pourrait-on pas, en outre, sur le terrain vaudois, organiser une sorte de fédération des Sociétés locales d'histoire, sans qu'il soit besoin pour cela de créer un nouveau Comité ni beaucoup de paperasseries ; il suffirait,

nous semble-t-il, que la *Revue historique vaudoise* fût disposée à donner, une fois par an par exemple, la liste complète et mise à jour de toutes les Sociétés locales d'histoire, avec l'adresse de leurs présidents, et celle des musées qui s'y rattachent, avec le nom des conservateurs. De temps à autre la *Revue historique* accueillerait aussi, j'en suis sûr, les questions ou vœux formulés par tel des conservateurs de collections, désireux de se renseigner sur un point douteux, ou à l'affût d'une pièce ou d'un document qui leur fait défaut.

Tout naturellement cela impliquerait que chacune de nos Sociétés locales d'histoire tiendrait à s'abonner à votre publication, qui aurait acquis un titre de plus à la gratitude des amis de l'histoire de notre pays vaudois.

G. A. BRIDEL

Président de l'Association
du Vieux-Lausanne.

Août 1924.

La *Revue historique vaudoise* accueille avec beaucoup de sympathie la communication de M. Bridel et la recommande vivement à l'attention des Sociétés locales d'histoire. Cette Revue a, d'ailleurs, déjà exprimé le vœu de voir intervenir cette collaboration bienveillante, sinon cette fédération des sociétés ci-dessus. Voici, entre autres, ce qu'elle disait au commencement de son numéro de janvier 1922.

« Il serait désirable, nous semble-t-il, qu'il s'établisse par l'intermédiaire de la *Revue historique vaudoise*, un lien entre les nombreuses sociétés qui ont été fondées dans diverses villes depuis quelques années et qui, toutes, travaillent à l'étude du passé de la localité... Il serait certainement intéressant, pour chacune d'elles, de connaître les moyens d'action employés, les travaux accomplis et les résultats obtenus par les associations similaires. Certains travaux

présentés dans leurs séances pourraient aussi parfaitement trouver place dans la *Revue historique vaudoise*. Nous serions heureux de connaître, sur ce sujet, l'opinion des personnes qui s'occupent activement des affaires de ces diverses sociétés. »

Cette Revue ne peut maintenant que confirmer le vœu qu'elle émettait alors. Il va sans dire, du reste, qu'elle n'a reçu aucune communication en réponse à sa demande. Elle espère vivement aujourd'hui que M. Bridel aura plus de chance et que les travaux souvent très intéressants des sociétés locales ne seront plus complètement ignorés et inutiles dans le reste du pays.

FIGURINE DE SPES TROUVÉE A ORBE

La reconstitution de cette figurine, donnée dans la Planche II de notre numéro d'octobre 1924, est due à M. Jack Monod, artiste-peintre, dessinateur au Musée d'art et d'histoire de Genève, dont le nom avait été regrettamment omis, ce dont nous nous excusons.

CHRONIQUE

La direction du *Musée national* vient de faire paraître son *XXXII^{me} Rapport annuel* présenté au Département fédéral de l'Intérieur. On y trouve une foule de renseignements sur les dons et legs, les achats du Musée, ses enrichissements divers composés de dépôts, d'échanges, du produit de fouilles ; sur les moulages et copies, la collection de photographies et de dessins ; sur la bibliothèque, la collection de sceaux et le cabinet de numismatique ; sur le château de Wildegg, etc. Ce volume est complété par cinq travaux accompagnés de planches superbes, de MM. Lehmann, E. Gerber, E.-A. Gessler, et K. Frei-Kundert.